

La verrerie des vignobles



Relations presse : Isabelle Pauty-Lageyre/Comme Promis

36, Tournerie -33 230 COUTRAS

Tél : 05 57 48 42 07/06 67 07 62 01

Un travail impressionnant au cœur de la fournaise

Des démonstrations quotidiennes pour le public

C'est à Saint-Christophe-des-Bardès, sur un des coteaux du vignoble de Saint-Emilion, qu'Anthony Grunner plonge chaque jour au cœur de la fournaise pour souffler. Dans son atelier boutique, le maître verrier commente, devant un public médusé, les différentes étapes nécessaires pour fabriquer bouteilles, carafes, et verres à pied qui ont fait la réputation de cet artisan aux doigts de fée. « Du bout de ma canne, je prélève la matière en fusion dans le four à gaz, alimenté 24 heures sur 24 pour maintenir une température constante de 1100 °C. » Avec une extrême dextérité, le jeune homme enchaîne les gestes et jongle avec les techniques pour donner vie à des pièces magiques.

Deux techniques complémentaires

« Pour la fabrication des articles liés au vin et les séries, j'utilise la technique tchèque ou debout que j'ai apprise à Bègles, dans la dernière verrerie artisanale du sud-ouest. Malheureusement, je suis aujourd'hui le seul à savoir encore l'utiliser dans la région. Avec cette technique, je façonne une poste, c'est-à-dire une boule qui va me permettre de prendre davantage de verre. Je la refroidis puis la souffle pour qu'elle serve de support. Ensuite, j'arrondis le verre avec un outil en bois (maillochage), qui permet de figer légèrement le verre, afin de pouvoir mieux le contrôler ; le verre en fusion est très instable. Puis je souffle pour gonfler la matière et lui donner la forme voulue. »
« Pour certaines pièces artisanales, je préfère la technique sur le banc dite « à la française », plus appropriée pour les détails et la précision. »



Un rapport passionnel avec le verre

J'aime beaucoup les couleurs très vives, le côté rayonnant, la chaleur que procure le verre. J'apprécie aussi la difficulté de ce travail où rien n'est jamais acquis mais où l'on peut s'exprimer librement à travers le choix des couleurs, des formes...

Formé dans des maisons prestigieuses

Rencontre du verre au lycée des métiers d'art d'Yzeure (03)

C'est au cours de journées portes ouvertes au lycée verrier d'Yzeure (seul lycée français avec celui de Lorraine à former au métier de souffleur de verre) qu'Anthony Grunner éprouve une véritable fascination pour cette matière. La fusion, la texture, la chaleur, et son incroyable malléabilité séduisent le jeune homme. Sa carrière est désormais toute tracée : il sera souffleur de verre.

Ainsi, il s'inscrit dès la rentrée en « CAP de verrier à la main » et apprend pendant deux ans les bases du métier : le cueillage du verre qui consiste à prélever dans le four la quantité de matière incandescente nécessaire à la réalisation d'une pièce, le soufflage au moule, le pressage (injection de verre dans un moule pour qu'il prenne forme) et le flaconnage ...

Enchanté par cette formation, l'apprenti poursuit sa route et passe un brevet des métiers d'art (BMA), option verrier à la main, où deux de ses professeurs, anciens chefs de place (chefs d'atelier) dans les cristalleries de Saint-Louis et de Bayel exercent son œil pour façonner des pièces de plus en plus luxueuses.

Découverte du monde de la cristallerie à Saint-Louis

Remarqué par ses pairs, il suit un stage de perfectionnement dans la plus ancienne cristallerie de France, Saint-Louis, et découvre les pièces somptueuses, taillées, gravées ou décorées à l'or fin, qui décorent les tables des grands de ce monde. Au cours de ce stage, Anthony Grunner a la chance de souffler des paraisons et des verres à whisky en cristal.

Employé chez Daum, il apprend la technique de la pâte de verre

Son diplôme en poche, le jeune maître verrier rejoint la maison Daum qui lui confie la réalisation de magnifiques verres de vin. Entouré de pièces exceptionnelles, aux reflets enchanteurs, il découvre le maniement complexe de la pâte de verre ou pâte de cristal. Une substance changeante qui se plie, après une solide formation, à tous les caprices de l'imagination des maîtres verriers. Et fascine les hommes depuis des siècles puisque cette technique date de 5 000 ans avant Jésus-Christ. La célèbre manufacture l'a réhabilitée au début du XXe siècle, grâce au procédé de fonderie et de moulage à cire perdue, qui lui permet d'obtenir une reproduction parfaite de pièces originales, aux jeux de couleurs cristallines. Elle est aujourd'hui la seule cristallerie au monde à maîtriser cette matière d'exception.

L'exigence du luxe chez Baccarat

Depuis sa création en 1764, Baccarat n'a eu de cesse de développer son influence à travers le monde en s'inspirant de racines établies sur l'ingéniosité d'une main d'œuvre d'élite. Anthony Grunner a eu la chance d'en faire partie. Pendant trois ans, l'artiste a rencontré les meilleurs ouvriers de France qui lui ont enseigné les gestes pour révéler toute la magie du cristal. Verres à vin, animaux, articles pressés, pendeloques pour les lustres... Chaque objet illumine l'atmosphère par sa beauté et son élégance. Car chaque pièce signée Baccarat est toujours synonyme de perfection.

Le souffleur des vignobles

Installé au cœur du vignoble de Saint-Emilion, Anthony Grunner s'inspire de la nature pour façonner des pièces uniques entièrement dédiées au vin.

Des bouteilles soufflées à la main pour de grands crus

Le maître verrier est le seul en France à réaliser en série des bouteilles façonnées et soufflées à la main. Un savoir-faire particulièrement apprécié par les grands crus du Médoc ou la maison Brillet qui n'hésitent pas à lui commander jusqu'à 1 000 bouteilles pour recueillir de précieux millésimes ou un cognac de 100 ans d'âge.

« A la difficulté de fabrication de ces bouteilles finement bullées s'ajoute celle de la contenance. Les flacons réalisés pour la Maison Brillet doivent faire 830 g avec un battement de plus ou moins 20 g pour que ces spiritueux exceptionnels arrivent à bonne distance du goulot ; l'alcool risquant de faire éclater les bouchons. Nous devons veiller à ce que la bouteille soit aussi esthétique, en faisant attention à l'épaisseur du verre, au nombre de bulles. Le fini doit être parfait à l'image du savoir-faire français de luxe. » Notons que la plupart de ces pièces uniques sont destinées au marché japonais, chinois et russe.



Des bouchons et des bondes à barriques

De la bonde utilitaire à la bonde très haut de gamme, Anthony Grunner est le seul en France à les souffler à la bouche, la majorité des bondes vendues dans le commerce étant réalisées à la machine dans les pays de l'Est.

Le maître verrier fournit ainsi 2 500 bondes transparentes par an à la Société bordelaise de décoration (Sobodec) qui sont ensuite sérigraphiées pour les domaines les plus réputés du Médoc et du Bordelais (Rothschild notamment).

Le souffleur de verre aime aussi fabriquer des pièces colorées comme celles que lui a commandées le propriétaire du château Peyrat Fourthon (Médoc) pour le salon Vinexpo 2007 ou en faire de vrais bijoux avec incrustations d'or. Ce même propriétaire lui a également confié la réalisation de 1 200 bouchons « soufflés » pour une bouteille en forme de carafe.

Des pipettes de collection

Parce qu'il aime aussi la simplicité, Anthony Grunner a conçu des pipettes aux lignes fines et épurées que les vignerons lui ont commandées pour faire des dégustations ou simplement pour compléter leur collection, totalement séduits par leur beauté.

Des carafes et des verres aux couleurs des vignobles



Un rayon de soleil sur le ruban argenté de la Dordogne. Une grappe de raisin gorgée de soleil... Tout est source d'inspiration dans ce cadre idyllique, à deux pas de Saint-Emilion, pour façonner des verres et carafes et révéler, grâce à la transparence du verre, la couleur et les arômes de ces millésimes.

Souffleur de rêves

Grâce à son savoir-faire exceptionnel, Anthony Grunner réalise des pièces uniques pour de grands designers, des maisons prestigieuses ou de célèbres clubs sportifs...

Réalisation de bols en verre soufflé pour soupière en argent destinés à la famille royale d'Aboudabi.



A la demande de la célèbre Maison d'argenterie et orfèvre, Argenta, dont les services ornent les tables les plus prestigieuses du monde (familles royales d'Arabie Saoudite et de Jordanie, fournisseur privilégié de Relais et Châteaux, du groupe Concorde, du Negresco, du Martinez, de l'Hôtel du Palais...), Anthony Grunner a conçu des bols en verre clair pour un service en argent commandé par la famille royale d'Aboudabi. Ces pièces uniques étaient destinées à recueillir des mets délicats, servis dans des soupières en argent. Entièrement réalisés à la main, ces bols en verre soufflé ont été faits sur mesure.



Fabrication de pingouins bleus et verts pour le Football Club Libourne-Saint-Seurin

Anthony Grunner a inventé deux trophées de verre aux couleurs du club (bleu et vert). Ces pingouins, d'environ quinze centimètres de haut, ont été montés sur un socle en verre de six centimètres dont le maître verrier a spécialement conçu le moule. Ces pièces uniques ont été remises lors du tournoi des jeunes ainsi qu'au meilleur joueur de l'année.

Conception d'obus en verre pour le lustre imaginé par le designer Jean-François Buisson pour l'Eglise Saint-Paul à Bordeaux.



« Ce lustre est un astre. Au centre du noyau sphérique trône une jarre de verre aux formes arrondies, fécondes. (...) Autour de la sphère naviguent sept satellites. Leur disposition asymétrique crée le mouvement même de cet ensemble baroque. Les corps célestes sont faits de vastes coupelles ouvertes vers le ciel, comme des encensoirs. Le feu les a ajourées, brodées, allégées, de telle sorte qu'elles tamisent la lumière qui les surplombe. Au creux de chaque nacelle un cœur de verre (aquarium dans une autre vie) diffuse la lumière vers les pampilles, en échange de quoi par un jeu de miroirs invisibles, une flaque lumineuse mouille et colore le dessous des nacelles. (...) »

Si le royaume de l'humain est dans la lumière du jour, le royaume spirituel commence avec la nuit et son mystère. Il suffit de l'accepter et d'y pénétrer pour être illuminé. Dans sa mémoire de veillesse, on lui a entré vingt programmes de couleurs : bleu, vert, rouge, blanc, or, violet, rose... Dès la porte de l'église, comme un sémaphore, il nous dit le temps liturgique. »

in : www.dominicains-bx.com

